

TP 1441920

# TITRES

ET

# Travaux Scientifiques

DE

**W. DEONNA**



GENÈVE

IMPRIMERIE ALBERT KÜNDIG

4, RUE DU VIEUX-COLLÈGE, 4

—  
1912



TP

# TITRES

ET

# Travaux Scientifiques

DE

W. DEONNA



GENÈVE

IMPRIMERIE ALBERT KÜNDIG

4, RUE DU VIRUX-COLLÈGE, 4

—  
1912



## TITRES ET DIPLOMES

---

Bachelier ès-lettres, Genève, 1900.

Licencié ès-lettres (histoire), Genève, 1902-3.

Docteur ès-lettres, Genève, 1907.

Ancien élève de l'Ecole pratique des Hautes-Etudes, Paris, 1903-4.

Ancien élève de l'Ecole du Louvre, Paris, 1903-4.

Ancien membre étranger de l'Ecole française d'Athènes, 1905-8.

Lauréat de l'Association pour l'Encouragement des Etudes grecques en France (Prix Zographos), 1910.

Attaché aux collections d'antiquités classiques de la Ville de Genève, 1908.

Professeur d'histoire de l'Art à l'Ecole Secondaire et Supérieure des Jeunes Filles de Genève, 1908.

Professeur suppléant d'archéologie à l'Université de Genève, 1908-1911.

Privat-docent à l'Université de Genève.

Secrétaire général du XIV<sup>e</sup> Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique, Genève, 1912.

---



## INTRODUCTION

---

### **Archéologie et histoire de l'Art.**

Qu'est-ce que l'*archéologie* ? Le sens donné à ce mot a beaucoup varié suivant les époques et varie encore aujourd'hui. Il est donc nécessaire de le préciser.

Pour certains professionnels, tandis que le numismate s'occupe des monnaies, que l'épigraphiste restaure et commente les inscriptions, l'archéologue limite son activité à l'étude des monuments figurés de l'antiquité. Encore, parmi ces monuments, faut-il distinguer : l'assyriologue, l'égyptologue, ne doivent pas être confondus avec le vrai archéologue, celui qui s'occupe de l'art parfait, de l'art grec ! encore faut-il ne pas le confondre avec le céramologue, qui ne s'occupe que des poteries... De telles définitions n'ont rien de scientifique et ne sont employées, disons-le, que pour la commodité de l'expression.

Dans l'explication de ce mot « archéologie », il faut tenir compte de deux ordres d'idées : les *matériaux* que cette science met en œuvre, et les *limites chronologiques* dans lesquelles elle se renferme.

Les dictionnaires disent : Archéologie, connaissance, étude de l'antiquité. Voilà des termes bien vagues. Répéterons-nous plutôt avec Charles Lenormant : l'archéologie, c'est l'explication des textes par les monuments et des monuments par les textes ? Formule trop étroite, puisque souvent les textes et les monuments se contredisent, et puisqu'elle écarte d'emblée les époques pour lesquelles nous ne possédons pas de textes écrits, la proto-

histoire et la préhistoire. Sera-ce l'explication de l'antiquité par les monuments figurés, statues, peintures, etc. ? ; mais une masse de documents qui ne sont pas des « monuments figurés » sont alors éliminés.

Quelles seront les périodes qu'étudiera l'archéologie ? Ne s'occupera-t-elle que des siècles grecs et romains, des civilisations égyptienne et chaldéenne, et croira-t-elle sa mission terminée avec la ruine du monde antique ? L'archéologue cédera-t-il alors la place à l'*historien d'art*, qui, lui, se confine de préférence dans l'étude des temps modernes ?

Toutes ces définitions sont erronées, parce qu'elles sont étroites et mesquines. Aucune limite chronologique ne contient l'archéologie ; elle s'intéresse aussi bien aux premières manifestations artistiques de l'homme paléolithique qu'aux œuvres créées par l'artiste raffiné du XIX<sup>e</sup> siècle. Aucune région ne l'arrête : elle donne une égale attention aux arts de la Grèce, de l'Égypte, de la Chaldée, et à ceux de la Chine ou de l'Inde. En un mot, tous les monuments ouverts du passé forment son domaine, qu'ils soient laids ou beaux, qu'ils soient anciens ou modernes, qu'ils soient américains ou hétéens, parce qu'ils sont une des formes de l'activité, non pas d'un homme individuel et temporaire, mais de l'homme en général.

Pour expliquer les monuments, l'archéologie ne se fierà pas à ses propres lumières ; elle demandera des renseignements et des conseils à des sciences dont l'objet est très différent du sien, à la chimie, à la médecine, à la géologie, à la littérature, etc. L'histoire lui fournira un perpétuel secours. Toutefois, pour éviter de s'engager sur la piste trop étroite que lui ouvre la méthode historique intégrale, l'archéologie s'inspirera encore des sciences qui étudient non pas seulement les monuments de l'homme, mais l'homme lui-même, dans sa mentalité, la psychologie, l'anthropologie, l'ethnographie (50).

Ainsi tombent toutes les anciennes définitions qu'on a voulu donner de la science archéologique, toutes les distinctions de pays et d'époques ; l'« archéologie » (56), voit ses limites s'étendre à l'infini.



### **Les anciennes méthodes archéologiques.**

Une fois définis le champ chronologique et les matériaux qui devront être mis en œuvre, comment l'archéologue procédera-t-il ? Cherchera-t-il à ressusciter le passé de ses cendres et, à l'aide de tous les documents dont il dispose, à évoquer la vie d'autrefois ? (19). Il pourra l'essayer, mais il verra bientôt qu'une telle reconstruction est difficile, parce qu'elle est à la merci des découvertes nouvelles et de la subjectivité de nos jugements. Etudiera-t-il la vie d'un artiste, et rassemblera-t-il ses œuvres ? (15). S'il le peut sans trop de difficultés quand il s'agit d'art moderne, il se heurtera à d'insurmontables obstacles quand il abordera l'art antique, où les sources sont insuffisantes, et où les textes sont en perpétuel antagonisme avec les œuvres d'art anonymes pour la plupart. Classera-t-il les monuments par écoles ? là encore les déceptions l'attendent. Il comprendra bientôt que de telles études, non seulement sont incertaines, mais encore sans grand intérêt : elles ne sont pas suffisamment synthétiques, elles découpent l'histoire de l'art, qui doit former un tout, en tranches distinctes. Elles sont souvent même nuisibles à la science, car elles permettent à celui qui les pratique de se perdre dans la minutie stérile, et, négligeant tout contact vivifiant avec les autres disciplines ou même avec les autres périodes d'art, de conserver vivaces certains dogmes erronés (50).

### **Les nouvelles méthodes archéologiques.**

Que faire ? Certes, la *spécialisation* est nécessaire à la science, à condition qu'elle soit un moyen et non point un but. Il faudra, comme en toute science, partir de l'étude analytique, disséquer pièce par pièce, détail après détail, une statue (26, 27, 29, 36, 37, 42, 48), un relief (11, 18, 25),

un vase (14, 32, 41), une lampe antique (28), etc.; il faudra classer ces monuments dans leurs séries, à leur date et au moment précis du développement auquel ils appartiennent; il faudra, une fois les monuments semblables réunis, en faire l'étude typologique (9, 12, 13, 16, 24, 28, 31, 32, 33), de manière à comprendre comment s'est effectuée dans un même type l'évolution de l'art.

Mais il ne faudra pas se confiner dans ces recherches qui n'ont d'autre but que de préparer la *synthèse*. Celle-ci devra être plus générale que les études oiseuses d'artistes ou d'écoles; elle portera sur les *lois* même qui régissent l'art, lois applicables aussi bien à l'art moderne qu'à l'art antique (54).

On s'aperçoit aussitôt que l'art évolue suivant une marche qui n'est pas régulière, mais cahotante, et que l'on peut définir; qu'il y a des divergences notables dans la rapidité du progrès artistique suivant les branches de l'art, les conditions sociales, les régions, ou l'habileté de l'artiste; on notera les survivances (43, 49), les archaïsmes prolongés (38, 44), les similitudes spontanées (38, 44), les régressions involontaires ou volontaires, les analogies entre l'art des débuts et celui de la maturité, qui proviennent de causes différentes; on verra comment l'indétermination primitive fait place à la différenciation progressive des types et des techniques (55); comment les motifs, inconscients à leurs débuts, deviennent conscients (39), pour retomber dans l'automatisme...

Au-dessus de ces lois particulières, une loi générale gouverne tout l'art, et l'astreint à suivre un *rythme* défini (39, 51). En partageant toute l'histoire du monde européen en quatre périodes, on voit, dans chacune d'elle, l'art, partant d'un point initial semblable, sortir peu à peu de la barbarie, traverser une *période de formation* technique, dégager de cette lente élaboration un *idéal* grave et sévère, que remplacera le *réalisme*, timide d'abord, puis poussé à ses dernières limites. Mais, comme tout excès amène une réaction, il s'établit dès lors une perpétuelle *oscillation* entre le réalisme et l'idéalisme, à moins que les circonstances sociales ne viennent mettre fin à l'art, qui

meurt alors pour recommencer la même ascension. Ce rythme, on le constate quatre fois dans l'histoire de l'Europe, dans l'art paléolithique, dans celui de la Crète préhellénique, dans les civilisations grecque et romaine, dans la civilisation chrétienne. Chacune de ces périodes passe par les mêmes phases, et c'est pourquoi *chaque point de son évolution peut être comparé pour les tendances et les formes matérielles mêmes, au point correspondant d'une autre période parallèle*. Ainsi, l'apogée de l'art minoen est au même point de développement que celui de la Grèce hellénistique; la Grèce et le monde chrétien, depuis le géométrique et le haut moyen âge, montrent une similitude étonnante, de sorte que le VI<sup>e</sup> siècle grec équivaut au XII<sup>e</sup> siècle chrétien, le V<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup>, le IV<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup>, l'époque hellénistique à la Renaissance du XV<sup>e</sup>.

### But de l'archéologie.

Comprise ainsi, l'archéologie n'est plus la simple étude esthétique ou érudite; elle ne regarde pas seulement le passé, mais encore le présent et même l'avenir. Les monuments du passé, elle les étudie pour mieux comprendre les formes présentes (46); les monuments actuels, elle les scrute avec intérêt, parce qu'ils expliquent la formation des faits anciens; enfin, puisqu'elle connaît les lois et le rythme de l'art, elle peut jeter un regard prophétique vers l'avenir... L'histoire de l'art revêt dès lors une force austère, et devient l'histoire même des idées; le passé mort, elle le vivifie et le transforme en un éternel présent.





## Bibliographie par ordre chronologique <sup>1</sup>.

---

### 1904

1. *En Anatolie. Eski-Scheher*, Journal de Genève, 8 août.
2. *En Anatolie. Arslantach et la tombe brisée*, *ibid.*, 22 août.
3. *En Anatolie. Arslankaia, la roche du lion*, *ibid.* 2 sept.

### 1905

4. *Le congrès archéologique d'Athènes*, Journal de Genève, 19 avril.
5. *L'enseignement de l'archéologie*, *ibid.*, 5 juin.
6. *Restaurations et reconstructions*, *ibid.*, 28 août.
7. *L'enseignement secondaire et l'archéologie*, La Suisse universitaire, 1905, p. 289-307.

### 1906

8. *Aux jeux olympiques*, Journal de Genève, 30 avril.
9. *Les statues de terre cuite en Grèce*, Paris, Fontemoing, 1906, in-8°, 73 p. et fig.
10. *L'enseignement secondaire en Grèce*, La Suisse universitaire, 1906, p. 97-106 ; 136-144.
11. *Note sur un bas-relief trouvé à Délos*, Bulletin de Correspondance hellénique, 1906, p. 607-9.
12. *Sur une tête de terre cuite de l'Antiquarium de Berlin*, Revue archéologique, 1906, II, p. 402-408, pl.

<sup>1</sup> Les comptes-rendus bibliographiques sont omis dans cette liste.

## 1907

13. *La statuaire céramique à Chypre*, Genève, Kündig, 1907, in-8°, 17 p.
14. *Oenochoé de style géométrique*, Nordisk Tidsskrift for filologi, 1907, p. 127-130, 2 fig.
15. *Deux potiers de l'époque hellénistique, Asklépiadès et Ariston*, Revue des Etudes grecques, 1907, p. 1-9.
16. *Statue en terre cuite du Musée de Catane*, Revue des Etudes anciennes, 1907, p. 121-131, 2 pl.
17. *Talismans magiques trouvés dans l'île de Thasos*, Revue des Etudes grecques, 1907, p. 364-382, 6 fig.
18. *Brûle-parfums en terre cuite*, Revue archéologique, 1907, II, p. 245-256, 5 fig.
19. *Ὁ ἰδιωτικὸς βλὸς τῶν ἀρχαίων Ἀηλίων. Παναθήναια*, 1907, p. 112-8, 7 fig.
20. *Borée ?* Revue des études anciennes, 1907, p. 335-7.
21. *Delphes, le trésor des Athéniens*, Journal de Genève, 18 février; Revue archéologique, 1907, II, p. 137 sq.
22. *L'exposition Boissonnas à Athènes*, *ibid.*, 9 avril.
23. *Les fouilles de Délos*, *ibid.*, 30 août et 2 sept.

## 1908

24. *Les statues de terre cuite dans l'antiquité, Sicile, Grande-Grèce, Etrurie et Rome*, Paris, Fontemoing, 1908, in-8°, 250 p. et 23 fig. Thèse de doctorat présentée à l'Université de Genève.
25. *Les reliefs thasiens d'Héraklès et de Dionysos*, Revue archéologique, 1908, I, p. 25-39, 8 fig.
26. *Sculptures grecques inédites*, *ibid.*, 1908, I, p. 190-204, 12 fig.
27. *Deux monuments antiques du Musée Fol à Genève*, Revue des Etudes anciennes, 1908, p. 250-6, 2 fig.
28. *Les lampes antiques trouvées à Délos*, Bulletin de Correspondance hellénique, 1908, p. 133-176, 47 fig. et 2 pl.

29. *Marbres antiques des collections de Genève*, Revue archéologique, 1908, II, p. 153-173, 17 fig.
30. *Les stèles peintes de Pagasae*, Journal de Genève, 1908, 2 mars.

## 1909

31. *Les « Apollons archaïques ». Etude sur le type viril de la statuaire grecque au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère*, Genève, Georg, in-4°, 407 p. avec 9 pl. et 202 fig.  
Ouvrage couronné par l'Association des Etudes grecques de France (Prix Zographos, 1910); avec une subvention de la Société auxiliaire des Sciences et des Arts de Genève.
32. *Vases à surprise et vases à puiser le vin*, Bulletin de l'Institut genevois, 1909, p. 207-233, 16 fig.
33. *La représentation du corps masculin dans la statuaire archaïque*, *ibid.*, 1909, p. 281-307, 17 fig.
34. *Θασιακά, Ἐφημερίς ἀρχαιολογική*, 1909, 26 p. et 6 fig.
35. *Notes sur Thasos*, Revue archéologique, 1909, I, p. 1-14, 14 fig.
36. *Notes sur quelques antiquités des Musées de Genève*, *ibid.*, 1909, I, p. 233-249, 4 fig. et 1 pl.
37. *Sculptures antiques de Genève*, Nos anciens et leurs œuvres, 1909, p. 11-32, 31 fig. et 2 pl.
38. *Quelques monuments antiques trouvés en Suisse*, Indicateur d'antiquités suisses, 1909, p. 220-234, 10 fig.; p. 282-303, 13 fig. et 2 pl.

## 1910

39. *Comment les procédés d'expression inconscients se sont transformés en procédés conscients dans l'art grec.*  
*Peut-on comparer l'art de la Grèce à l'art du moyen âge ?*  
Leçons professées à l'Université de Genève, les 26 février, 10 et 19 mars 1910. — Genève, Georg, 1910, in-8°, 87 p. et 16 fig. hors texte.
40. *Statuettes en terre cuite du Musée archéologique de Genève*, Nos anciens et leurs œuvres, 1910, p. 3-28, 36 fig. et 2 pl.
41. *Vases peints du Musée de Berne*, Revue archéologique, 1910, I, p. 123-145, 14 fig.

42. *Le Gaulois de Délos*, *ibid.*, 1910, I, p. 341-346, 2 fig.
43. *Quelques conventions primitives de l'art grec*, *Revue des Etudes grecques*, 1910, p. 379-401, 10 fig.
44. *Quelques monuments antiques trouvés en Suisse*, *Indicateur d'antiquités suisses*, 1910, p. 7-21, 6 fig.
45. *Le nouveau Musée d'Art et d'Histoire à Genève*, *Revue archéologique*, 1910, II, p. 401-12.

## 1911

46. *Les toilettes modernes de la Crète minoenne*, Conférence faite à l'Aula de l'Université de Genève, Genève, in-8°, Kündig, 1911, 46 p.
47. *Statuaria*, Saglio-Pottier, Dictionnaire des antiquités, p. 1488-1504.
48. *Torse de Kouros au Musée de Neuchâtel*, *Revue archéologique* 1911, II, p. 39-44, 1 fig.
49. *Le vase Jatta, l'Atargatis du Janicule et le Minos de Dante*, *Revue des études anciennes*, 1911, p. 416-420.
50. *L'archéologie, sa valeur, ses méthodes*, Paris, Laurens, 1912, in-8°.  
Tome I: *Les méthodes archéologiques*, 479 p. et 39 fig.
51. *L'archéologie, sa valeur, ses méthodes*, 1912.  
Tome III: *Les rythmes artistiques*, 564 p. et 88 fig.
52. *L'archaïsme capillaire des dames romaines*, *Indicateur d'antiquités suisses*, 1911.
53. En collaboration avec E. Renard. *L'abbaye d'Abondance en Haute-Savoie*, in-8°, 130 p. et 55 fig. Genève, Kündig, 1912.
54. *Histoire et histoire de l'art*, *Journal de Genève*, 11 décembre.

### POUR PARAÎTRE PROCHAINEMENT :

55. *L'archéologie, sa valeur, ses méthodes*.  
Tome II: *Les lois de l'Art*.
  56. *L'indétermination primitive de l'art*, *Revue d'Ethnographie et de Sociologie*.
  57. *Archéologie et histoire de l'Art*, Bibliothèque de culture générale, Paris, Flammarion.
-





